

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2006

14 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2006

35^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE THÉÂTRE RICHARD MAXWELL

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Margot Climent

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



35^e édition

Richard Maxwell

2 spectacles

Showcase

Hôtel du quartier des Halles
11 au 14 octobre
page 13

Good Samaritans

Centre Pompidou
11 au 14 octobre
page 14

Interview Richard Maxwell

Vos pièces tournent souvent autour de discussions sur la collectivité, de personnages en périodes de crise ou de leurs relations avec le monde extérieur. D'où vous viennent ces personnages et ces univers ?

Je me suis rendu compte récemment de ma sensibilité au monde qui m'entoure, de son influence sur moi. Si en rentrant à vélo la nuit, je remarque une scène à une fenêtre – il suffit parfois d'un éclairage particulier –, c'est comme si je m'immisçais chez quelqu'un par le regard. Ça déclenche quelque chose... Peut-être cela fait-il remonter des souvenirs.

Good Samaritans se déroule dans un centre de réintégration. Ce lieu et le titre de la pièce évoquent des histoires de travaux d'intérêt général et d'altruisme. D'où est venue cette pièce ? Souhaitiez-vous explorer des thèmes ou des milieux précis ?

Un jour, en roulant dans un coin paumé du Minnesota, j'ai vu un centre de ce genre. Je me suis mis à imaginer la vie entre ces murs, et ça m'a mené à réfléchir à la notion d'assistance – l'aide, dans le bon sens du terme. J'ai commencé à m'interroger sur les notions de bien et de mal, de juste ou d'injuste. Je voyais bien que les deux facettes sont si intimement liées que l'une n'existe pas sans l'autre. J'avais aussi envie de raconter une histoire d'amour entre deux personnages d'âge mûr, je me demandais ce qu'elle pourrait être. Notre culture est tellement influencée par les médias. Les histoires d'amour passionné, à la *Roméo et Juliette*, ne sont censées exister que chez les adolescents.

On sait que vous aimez travailler avec toutes sortes d'acteurs. Dans Good Samaritans, l'un des personnages est joué par un comédien professionnel, mais pas l'autre. Comment est-ce arrivé ? Était-ce un choix délibéré ?

Non, ce n'était pas voulu. Je rencontre beaucoup de comédiens, de métier ou occasionnels. Je ne me suis pas défini de quotas à 50/50, c'est arrivé comme ça. En même temps, ça n'a rien d'étonnant, puisque je n'insiste pas sur la nécessité d'une expérience. Il me suffit qu'une personne corresponde à un rôle.

Et le casting ? J'imagine qu'il se serait passé autrement si vous aviez voulu une distribution entièrement professionnelle.

Nous avons mis une annonce dans un petit journal spécialisé, *Backstage*, comme nous le faisons habituellement. Finalement, il n'y en a pas eu besoin, puisque tous les collaborateurs sur cette pièce avaient déjà travaillé avec moi, sauf Rosemary [Allen].

C'est sa première véritable expérience du plateau. Elle est l'amie d'un ami, qui joue maintenant dans *Showcase*. Je l'avais déjà rencontrée ici ou là, lorsque j'ai appris par son ami qu'elle prenait des cours de théâtre. Étant donné l'importance du rôle, il était un peu sceptique. En effet, elle travaille à plein temps comme infirmière. Lorsque je lui ai parlé de la pièce, elle a eu l'air très intéressé. Pour moi, lorsque quelqu'un se sent impliqué et prêt à s'engager complètement, c'est à moitié gagné. Je suis très patient avec les acteurs que je sais sur la même longueur d'onde ; il devient négligeable qu'ils aient ou non de l'expérience.

Lorsque vous travaillez ainsi en mélangeant professionnels et non professionnels, abordez-vous différemment la direction d'acteurs ?

Je pratique couramment les mélanges : je travaille avec des acteurs inexpérimentés, avec des gamins, avec des personnes âgées... La direction d'acteurs s'adapte aux personnalités des comédiens. Certains sont plus réfléchis, plus méthodiques, d'autres plus conflictuels. Certains ont besoin que je leur explique tout – ce qui ne me dérange pas. Il me faut seulement découvrir qui ils sont. C'est comme dans l'enseignement, sans doute, où il faut adapter ses méthodes, ses grilles aux personnalités.

Vous écrivez puis vous mettez vos textes en scène. Est-ce que cela entraîne chez vous une sorte de dialogue intérieur entre l'auteur et le metteur en scène ? Comment se manifeste-t-il dans une création ? Commencez-vous toujours les répétitions avec un texte définitif ?

Justement, non. Lorsque je commence à connaître les acteurs, je réfléchis au texte que j'ai écrit et je me demande s'il leur va bien. J'ai tendance à écrire pour eux, à partir de ce que je perçois d'eux, mais écrire pour quelqu'un peut aussi signifier écrire contre. Ça ne veut pas dire que je leur casse la baraque. Ça veut dire jouer contre ce à quoi on pourrait s'attendre.

Avez-vous écrit *Showcase* pour Jim Fletcher ?

En effet. J'ai écrit ce texte en pensant à Jim. Je n'étais pourtant pas sûr qu'il pourrait jouer exactement le rôle tel que je l'avais écrit. Quand je parle d'écrire pour les gens, ça ne veut pas dire aller voir un acteur avec qui j'ai souvent travaillé et lui dire : « Tiens, j'ai un truc *pile* pour toi. » C'est plutôt que je les imagine dans un rôle spécifique. En cas de hiatus entre le personnage et l'acteur tels que je les perçois, je modifie le texte. Je n'essaie jamais de faire changer l'acteur. L'amalgame fonctionne bien dans le domaine de l'écriture, où je ne sais jamais où s'achève la personne et où commence le personnage. En revanche, j'ai souvent constaté que ce flou peut gêner les acteurs.

On a vu beaucoup de vos pièces à New York depuis dix ans. Vous avez développé une esthétique très personnelle d'auteur et de metteur en scène et vous êtes un des innovateurs importants du théâtre « downtown ». Depuis quelques années, vous effectuez aussi des tournées ; avez-vous pu observer des attentes ou des réactions différentes de la part du public ?

Probablement. C'est difficile d'oublier que chez moi tout finit forcément dans une pièce de théâtre. En tant que spectateur des spectacles des autres, je pense beaucoup aux attentes qu'il suscite. Souvent les spectateurs ont déjà vu une de mes pièces ou bien ils en ont entendu parler. Je suis « le type qui fait un théâtre inexpressif ». Ce genre de réflexion me trotte dans la tête et m'influence. Prenez le titre de mon dernier spectacle : *The End of Reality* [La fin de la réalité ou du réel]. Il renvoie à des commentaires passés ou présents sur mon travail. Pourtant j'essaie de résister ; j'essaie surtout de ne pas créer mon théâtre comme si je m'adressais à un public monolithique, une seule masse occupant les fauteuils. Je préfère travailler en pensant à la vaste diversité du public. Je suis toujours ravi d'observer la quantité d'opinions et de réactions variant avec les spectateurs – j'ai l'impression d'être

plus démocratique. Moins je détermine pour le spectateur le sens d'une pièce, émotionnellement ou psychologiquement, plus il va pouvoir projeter son propre vécu sur ce qu'il voit.

Est-ce la source de votre style ? Cette « inexpressivité » dont vous parlez ? Est-ce ce qui permet un éventail de lectures plus vaste ?

Mes idées sur le personnage semblent aberrantes à certains. Par exemple, pendant les répétitions, je ne veux pas parler de la psychologie bidon des personnages. Bien sûr, j'ai mes propres idées sur la question, puisque je les invente, j'écris pour eux. Je sais ce que j'en pense, mais je ne trouve pas nécessaire d'en parler. Discuter des sentiments supposés d'un personnage pourrait interférer avec le travail qui consiste à raconter une histoire ou à monter une pièce. Je m'intéresse bien davantage à ce que l'acteur ressent en se retrouvant sur une scène, seul ou avec d'autres acteurs, face au public. J'ai envie de voir ce que cette mise en situation va produire entre les personnes présentes. Cette situation donnée, il s'agit de la traiter sans essayer d'en inventer une autre.

Chris Kohn, realtimarts.net

Traduit de l'anglais par Denise Luccioni

Richard Maxwell – biographie

Agé de 39 ans, Richard Maxwell est à la fois auteur, metteur en scène et compositeur. Il entame sa carrière professionnelle à Chicago, en 1990, en obtenant une bourse pour travailler avec la Steppenwolf Theatre Company. C'est également dans cette ville qu'il est devenu cofondateur et metteur en scène du célèbre Cook County Theater Department. Après avoir pris part, en tant qu'auteur et metteur en scène, à la série *Blueprint*, créditée d'un Obie-Award, il a poursuivi sa carrière à New York, présentant ses pièces au SoHo Performance Space 122, à l'Ontological Theater, à l'Independent Art, à HERE et au Williamstown Theater Festival. Parmi ses pièces, *Cowboys & Indians* (co-auteur : Jim Strahs), *Ute Mnos V. Crazy Liquors*, *Burger King*, *Flight Courier Service*, *Billings*, *Burlesque* et *Fable*. Il est aujourd'hui directeur du New York city players.

Ses textes sont traduits en six langues et ses spectacles sont régulièrement présentés dans de nombreux pays. Sa musique est présentée dans certains de ses spectacles. Il a enregistré deux Cds : *Showtunes* et *I'm feeling So Emotional*. Il a aussi réalisé un court-métrage : *The Darkness of this Reading*.

Richard Maxwell au Festival d'Automne à Paris :

- 2000 *House* (Maison des Arts Créteil)
- Caveman* (Maison des Arts Créteil)
- 2002 *Drummer Wanted* (Théâtre de la Cité Internationale)



35^e édition

Richard Maxwell Showcase

Showcase

Création française

Texte et mise en scène, **Richard Maxwell**

Avec James Fletcher et Bob Feldman

Traduction du texte remis aux spectateurs,
Denise Luccioni

Festival d'Automne à Paris
Un hôtel du quartier des Halles
du mercredi 11 octobre
au samedi 14 octobre

13h et 19h30

Durée : 30'

7,50 € à 12 €

Spectacle en anglais non surtitré

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Dans la lumière anonyme d'une chambre d'hôtel où quelques spectateurs – une quinzaine tout au plus – ont été invités à se glisser, un homme nu, monologue, assis sur son lit.

Pensées imprécises et nostalgiques, fragments de journées et de vie d'homme d'affaires décousus où le dernier repas chinois succède à l'aversion pour les chauffeurs de taxis, où l'hésitation à mater un porno le dispute aux peines de cœur ou à l'envie de fumer. Le récit d'une solitude qui tente d'assembler dans la nuit un puzzle d'existences, avec beaucoup moins de facilités qu'il ne lui en faut pour régler et conclure les affaires diurnes de sa profession.

Comme toujours chez Richard Maxwell, l'existential affleure à la surface du quotidien, éclaire la banalité d'une insomnie d'une lumière étonnamment tragique.

Loin de l'assurance arrogante et belliqueuse du marché, le comédien James Fletcher invite le spectateur à une expérience troublante où intimité et voyeurisme se côtoient.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13



35^e édition

Richard Maxwell Good Samaritans

Good Samaritans

Création française

Texte et mise en scène, **Richard Maxwell**

Scénographie et costumes, **Stephanie Nelson**

Traduction et surtitrage, **Denise Luccioni**

Avec Kevin Hurley, Rosemary Allen, Bob Feldman

Scott Sherratt, guitare

Catherine McRae, piano

Festival d'Automne à Paris

Centre Pompidou

du mercredi 11 octobre

au samedi 14 octobre

Centre Pompidou

20h30

Durée : 85'

10 et 14 €

Spectacle en anglais surtitré en français

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Production New-York City Players

Coréalisation Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide de la Biennale de Bonn, le Théâtre Lyric Hammersmith/Londres et de l'Onda

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Centre Pompidou

Agence Heyman-Renoult

Tél : 01 44 61 76 76

Aux grands propos, Richard Maxwell préfère l'ordinaire de la vie telle qu'elle ne va pas. Sous les sunlights, des néons immobiles, dans l'indifférence maussade d'un réfectoire d'asile pour S.D.F, une cuisine pour tout horizon, un balai et un seau pour accessoires, un homme et une femme tentent de s'aimer.

Lorsqu'elle n'est pas sur un plateau, Rosemary Allen, responsable du centre d'hébergement, est infirmière.

Dans *Good Samaritans*, elle se prénomme également Rosemary. Kevin Hurley, ici prénommé Kevin, ivre mort lors de sa première apparition, citoyen en cure de réinsertion sociale, est acteur professionnel. Mais cela n'est pas si important.

Ce qui compte vraiment dans *Good Samaritans* chemine maladroitement entre ces deux-là, dans leur façon de se dire monotone les choses, parfois sans détour, parfois sans se les dire.

Par moments, ils chantonnet de mauvaises petites chansons et par miracle, il leur arrive d'être à l'unisson de leurs fausses notes.

« Ils ont beau faire tout ce qu'il faut, nous voyons bien qu'ils n'ont aucune chance. »

L'Adami, partenaire du Festival d'Automne



Affirme son soutien à la jeune création théâtrale

Artistes-Interprètes
Votre talent a des droits

Variations - Martin Crimp, **Paroles d'acteurs**

Mise en scène par **Joël Jouanneau**

avec **Djédjé Apali, Carole Deffit, Mia Delmaë, Vincent Deniard, Jean Patrick Gauthier, Virginie Guillou, Antoine Hamel, Candice Laclabart, David Seigneur, Sifan Shao.**

Une production Adami - Festival d'Automne avec le concours du Théâtre de la Cité Internationale
du 27 novembre au 2 décembre à la Cité Internationale

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec de jeunes comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année Joël Jouanneau a sélectionné dix comédiens parmi ceux retenus pour l'opération Talents Cannes, une série de courts métrages coproduits par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte un soutien à 7 spectacles choisis en collaboration avec le Festival d'Automne.

Le Frigo et Loretta Strong de Copi,
mise en scène Martial di Fonzo Bo et Elise Vigier

Le Pays lointain de Jean-Luc Lagarce,
mise en scène Rodolphe Dana

Baal de Bertolt Brecht,
mise en scène Sylvain Creuzevault

Les Histrions de Marion Aubert,
mise en scène Richard Mitou

Atteinte à sa vie de Martin Crimp,
mise en scène Joël Jouanneau

Je porte malheur aux femmes, mais je ne porte pas bonheur aux chiens
d'après Joë Bousquet, mise en scène Bruno Geslin

L'Adami est une société de gestion collective des droits des artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, danseurs...). Elle perçoit et répartit individuellement les sommes dues aux artistes pour l'utilisation de leur travail enregistré.

L'Adami consacre **25% des perceptions issues de la copie privée à l'aide à la création**, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle des artistes. En 2005, elle a consacré plus de 7,2 millions d'euros à des projets de spectacle vivant. Au travers de son aide à la création, **elle a contribué à l'emploi de plus de 6500 artistes.**

Contact presse :
Emmanuel Bourcet
T : 01 44 63 10 84 – 01 44 63 10 16
ebourcet@adami.fr

Direction de la communication :
Catherine Boissière
T : 01 44 63 10 34
cboissiere@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



35^e édition

Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Arts Plastiques

Ernesto Neto / *Léviathan Thot*
Panthéon
15 septembre au 31 décembre 2006

Downtown 81
agnès b. / Skyline
21 octobre au 21 novembre

Cameron Jamie / *JO*
Opéra Comique
23 octobre

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour
28 octobre au 2 décembre

Musique

The Cycles of The Mental Machine
Jacqueline Caux / **Jeff Mills**
Centre Pompidou
14 septembre
Carl Craig
Centre Pompidou
16 septembre

De Mongolie
Maison de l'architecture
21 septembre au 1er octobre

Wolfgang Rihm / *Vigilia*
Église Saint-Eustache
10 octobre

Hugues Dufourt / **Johannes Brahms**
Ludwig van Beethoven
Auditorium / Musée d'Orsay
17 et 18 octobre

Heinz Holliger / **György Kurtág**
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Pascal Dusapin / **Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet
15, 16 et 18 novembre

Olivier Messiaen / **Brian Ferneyhough** /
Claude Debussy / **Edgard Varèse**
Salle Pleyel
18 novembre

George Benjamin / **Martin Crimp** /
Daniel Jeanneteau / *Into the Little Hill*
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
22, 23, 24 novembre

George Benjamin / **Wolfgang Rihm**
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
27 novembre

Tristan Murail / **Joshua Fineberg**
Hugues Dufourt / **Jason Eckardt**
Ircam / Espace de projection
4 décembre

Jason Eckardt / **Tristan Murail** / **Pascal**
Dusapin / **Joshua Fineberg** / **Drew Baker**
Ircam / Espace de projection
9 décembre

George Benjamin / **Alexandre Scriabine** /
Maurice Ravel
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
19 décembre

Théâtre

Heiner Müller / **Robert Wilson** / *Quartett*
Odéon-Théâtre de l'Europe
28 septembre au 2 décembre

Marion Aubert / **Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline
19 septembre au 28 octobre

Bertolt Brecht / Sylvain Creuzevault / Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe
5 au 28 octobre

Richard Maxwell / Showcase
Hôtel du quartier des Halles
11 au 14 octobre

Richard Maxwell / Good Samaritans
Centre Pompidou
11 au 14 octobre

Caden Manson / Big Art Group / Dead Set #2
Maison des Arts Créteil
17 au 21 octobre

Joë Bousquet / Bruno Geslin
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille
31 octobre au 1er décembre

William Shakespeare / Elizabeth LeCompte / Wooster Group / Hamlet
Centre Pompidou
4 au 10 novembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville
6 au 11 novembre

Martin Crimp / Louis-Do de Lencquesaing
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert
7 au 11 novembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité Internationale
13 novembre au 3 décembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Variations - Martin Crimp, paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
27 novembre au 2 décembre

Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio
Hey girl !
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
16 au 25 novembre

Jean-Luc Lagarce / Rodolphe Dana
Le Pays lointain
La ferme du buisson
17 au 21 novembre
Théâtre 71 Malakoff
23 au 26 novembre
Théâtre de la Bastille
4 au 10 décembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo / La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny
7 au 17 décembre

Danse

Steven Cohen / Elu / I Wouldn't be seen dead in that !
Centre Pompidou
20 au 23 septembre

William Forsythe / Three Atmospheric Studies
Théâtre National de Chaillot
4 au 7 octobre

Richard Siegal / Stranger/Stranger Report
Théâtre National de Chaillot / Studio
5 au 21 octobre

William Forsythe / Peter Welz
Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait
Musée du Louvre
13 octobre au 11 décembre

Deborah Hay / "O, O"
Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Vera Mantero / Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou
15 au 18 novembre

Thomas Hauert / Walking Oscar
Théâtre de la Ville
28 novembre au 2 décembre

Boris Charmatz / Quintette cercle
Centre Pompidou
29 novembre au 3 décembre

Cinéma

Double Look, l'art d'aimer le cinéma américain,
aux États-Unis et en France
Cinéma Max Linder
15 - 21 novembre

Le Louvre invite Toni Morrison
Un programme pluridisciplinaire /
Étranger chez soi
Musée du Louvre
13 octobre au 29 novembre

Rétrospective Charles Burnett
Auditorium du Louvre
23 - 25 novembre



35^e édition

Le festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Association Française d'Action Artistique (AFAA)
Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

Air France

Annenberg Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Pierre Bergé

Caisse des Dépôts

Florence Gould Foundation

Fondation Clarence Westbury

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fonds Culturel Franco-Américain

Fonds franco-américain pour la musique
contemporaine, un programme de FACE

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis

Foundation & King's Fountain

Lepercq Foundation

Rosset

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet,
Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle,
Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle,
Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Groupe Lhoist, HSBC France, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël,
Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin,
Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin,
Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès,
Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Bruno Roger,
Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, Me Vincent Wapler